



DESTINATAIRE
Animateur

PUBLIC
**À partir
de 6 ans**

THÈME
Faire

Qui s'y frotte s'y pique !

Peindre avec une fourchette : utiliser un outil peu habituel pour peindre est une bonne manière pour sortir des stéréotypes et relancer la curiosité.

- Le hérisson, le porc-épic, l'oursin, le cactus, le chardon, qui utilisent leurs piquants comme défense. Mais aussi les animaux qui hérissent leurs poils en grondant pour impressionner. Dans ce cas, ces animaux font peur, et sont ressentis comme « *méchants* » par les jeunes enfants. Pour représenter un animal « *méchant* » (le loup, le dinosaure...), inutile d'être doux et précautionneux ; il vaut mieux utiliser un outil qui pique : une fourchette fera l'affaire.

Matériel

- Du papier blanc format A3 ou plus ((le dessin à la fourchette aura entre 20 et 30 cm, mais il est bon de garder de la place autour de lui pour inventer toute une scène : que se passera-t-il ?).
- De la gouache en bouteille, à utiliser épaisse, non diluée avec de l'eau.
- Une fourchette, des pinceaux...

Une coiffure de sorcière



Qu'est-ce qui pique ?



- Déposer des noisettes de gouache épaisse (comme elle sort de la bouteille) sur une palette, ou sur n'importe quel support plat (et imperméable de préférence, papier d'aluminium ménager par exemple). Le résultat sera plus vi-



vant si les couleurs se mélangent un peu, mais à chacun de choisir. Poser la fourchette à plat dans la peinture, puis sur le papier. Commencer par les rides du visage, avec des couleurs claires. Puis les cheveux ébouriffés, en rayonnement autour de la tête. Préciser les traits du visage avec un pinceau fin.

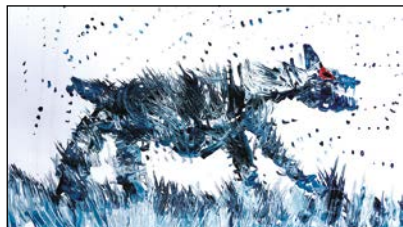
- Que va faire cette sorcière ? Que dirait-elle si elle pouvait parler ? Inventer toute une scène.

Un loup, un dinosaure, ou autre bête effrayante

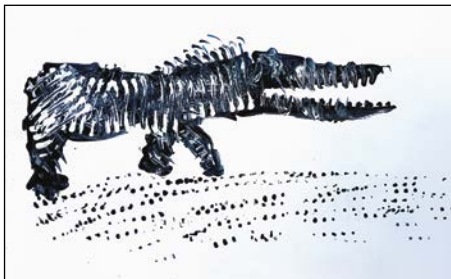
- Dessiner une vague silhouette et poser avec un pinceau des touches de peinture foncée, épaisse, sans l'étaler. Puis, rapidement, poser quelques touches de peinture claire, épaisse, sans l'étaler.



- Sans attendre que les couleurs sèchent, « griffer » l'animal avec la fourchette. Le sens des griffures est important : aller de l'intérieur vers l'extérieur. Les gestes peuvent être brutaux, l'animal « méchant » mérite ce traitement. Les couleurs se mélangent, des poils ébouriffés dépassent de la silhouette.



- Procéder de la même manière pour représenter les dents qui sortent d'une gueule ouverte, mais, cette fois, maîtriser les gestes pour que les dents soient bien alignées.



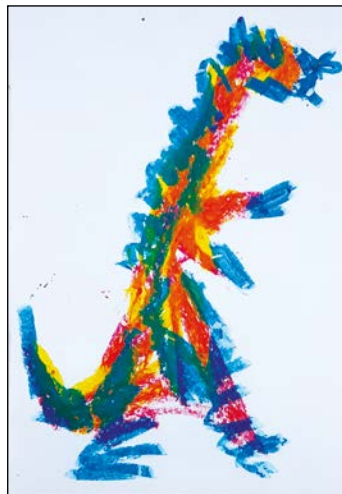
- On peut aussi rajouter des touches de couleurs en posant la fourchette, comme dans l'exercice précédent. Pour faire des pointillés, poser simplement la fourchette verticalement, et reprendre de la peinture très souvent.



Sous le pelage brûle un feu intérieur

- Colorer approximativement l'intérieur d'une silhouette avec des pastels gras en appuyant fortement. Puis peindre sans précision avec une couleur très différente, pour qu'on voie bien le contraste entre les pastels et la gouache. Certaines couleurs n'accrocheront sans doute pas bien (le noir surtout), dans ce cas les mélanger avec un petit peu de blanc.

- La fourchette apportera du désordre, c'est pour cette raison qu'il est inutile de colorer avec précision.





• Griffer la surface avec la fourchette ; le sens des traits est important. La silhouette se modifie légèrement ; c'est normal, cet animal sauvage est tout ébouriffé.



• Si le résultat n'est pas jugé satisfaisant, il suffit de lisser la gouache, avec le doigt ou un pinceau, et de recommencer, en rajoutant éventuellement quelques touches de couleurs avec le pinceau.



• Que se passe-t-il ? Peindre la suite de la scène. ▶

